

# Décidabilité de l'arithmétique de Presburger

Ref Librement inspiré du Cours p (11)

Leçons 914, 917, 924 NB: pour 909 faire une autre version.

Def [ Le langage de l'arithmétique de Presburger est le langage  $\mathcal{L}$  constitué de [DNR] P136.

- $\rightarrow 0$  symbole de constante
- $\rightarrow s$  fonction unaire
- $\rightarrow +$  binaire
- $\rightarrow =$  relation binaire

Def [ On appellera ici formule atomique simple sur  $\mathcal{L}$  une formule de la forme  $x_i = 0$  ou  $x_i = x_j$  ou  $s(x_i) = x_j$  ou  $x_i + x_j = x_k$  avec  $i, j, k$  à 2  $\neq$ .

Lemme [ Pour toute formule  $\Psi$  combinaison booléenne de formules atomiques simples sur  $\mathcal{L}$ , on peut construire  $\mathcal{A}_\Psi$  un automate qui reconnaît exactement les codages des entiers naturels satisfaisant  $\Psi$  pour un codage bien choisi.

ADMIS ici (À développer dans la 909) Cf dernier encadré.

Pré [ PRES =  $\begin{cases} \text{entrée} & \Psi \text{ une-}\mathcal{L} \text{ formule close} \\ \text{sortie} & \text{oui si } \mathbb{N} = \mathbb{U}, \text{ non sinon} \end{cases}$  est décidable ]

Pour démontrer cette propriété il nous faudra dans un premier temps donner un codage des entiers, ou plutôt des  $k$ -uplets d'entiers, afin d'utiliser le lemme.

Une fois ce codage expliqué on montrera comment ramener notre problème au problème de la vacuité d'un langage, un langage de nos codages même.

Enfin il restera à montrer qu'on peut construire un automate reconnaissant ce langage, puisqu'on saura alors décider sa vacuité: il suffira de résoudre un pb. d'accessibilité dans le graphe qui est l'automate.

1) Codage des  $k$ -uplets d'entiers

2) Et ramener à un problème de vacuité d'un langage

3) Construire un automate reconnaissant ce langage.

# 1) Codage des k-uplets d'entiers

Soit  $(m_i)_{i \in [1..k]} \in \mathbb{N}^k$

Pour  $i \in [1..k]$ , on peut écrire  $m_i$  en binaire  $m_i = c_2^{n_i} \dots c_1^1$

on a écrit  $m_i$  en  $n_i$  chiffres si bit de poids faible

Quelle à poser  $r = \max_{i \in [1..k]} n_i$

on a

$$m_1 = c_1^{n_1} \dots c_1^1$$

$$m_2 = c_2^{n_2} \dots c_2^1$$

$$\vdots$$

$$m_k = c_k^{n_k} \dots c_k^1$$

On pose alors :

$$\langle (m_i)_{i \in [1..k]} \rangle_2 = \begin{pmatrix} c_1^{n_1} \\ \vdots \\ c_k^{n_k} \end{pmatrix} \in \Sigma_k^*$$

codage de k-uplets sur r chiffres

ex  $r=3$   $0 \rightarrow 000$   $1 \rightarrow 001$   $\langle (0,1) \rangle_2 = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$

Il nous faut aussi un "décodage" : pour  $w \in \Sigma_k^*$  on pose

$$[[w]]_k = \langle w \rangle_k^{\wedge} \text{ où } r = |w|$$

Il n'y a pas besoin de préciser quel "décodage" on applique, celui-ci est évident, ou plutôt donné par la longueur du mot  $w$

ex  $[[0000]]_2 = (0,1)$

$[[001]]_2 = (0,1)$

Il faut néanmoins préciser le "k".

ex  $[[E]]_1 = 0$  mais  $[[E]]_3 = (0,0,0)$ .

Remarquons, qu'on a pu construire :

$$[[\frac{w}{c}]]_{k+1} = \left( \underbrace{m_1, \dots, m_k}_{[[w]]_k}, \underbrace{m_{k+1}}_{[[c]]_1} \right) \text{ pour } \begin{matrix} c \in \Sigma_1^* \\ w \in \Sigma_k^* \end{matrix}$$

nota pour  $\left( \begin{smallmatrix} w_1 \\ c_1 \end{smallmatrix} \right) \left( \begin{smallmatrix} w_2 \\ c_2 \end{smallmatrix} \right) \dots \left( \begin{smallmatrix} w_n \\ c_n \end{smallmatrix} \right) \in \Sigma_{k+1}^*$

# 2) Se ramener à un problème de vacuité

Soit  $\varphi$  une  $\mathcal{L}$ -formule close.

On se ramène à  $\varphi \equiv \Psi$  sous forme préfixe.

Et on quitte à ajouter des variables en se ramenant à  $\varphi \equiv \Psi$ , sous forme préfixe et dont les formules atomiques sont simples.

ex  $\varphi = \exists x_1, ((\forall x_2, x_1 + x_2 = s(x_2)) \wedge (\exists x_3, s(x_3) = x_1))$

$\tilde{\varphi} = \exists x_1, \forall x_2, \exists x_3, (x_1 + x_2 = s(x_2)) \wedge (s(x_3) = x_1)$

$\hat{\varphi} = \exists x_1, \forall x_2, \exists x_3, \exists x_4, (x_1 + x_2 = x_4) \wedge (s(x_2) = x_4) \wedge (s(x_3) = x_1)$

On écrit  $\hat{\varphi} : Q_1 x_1 \dots Q_k x_k Q_{k+1} x_{k+1} \dots Q_m x_m \Psi$ , où  $\Psi$  sans quantif.  $:= \Psi_k$

Ainsi  $\Psi_0 = \hat{\varphi}$ ,  $\Psi_m = \Psi$  et  $\forall k, \text{VarLib}(\Psi_k) = \{x_i \mid i \in [1..k]\}$

On note aussi  $\mathcal{L}_k^{\Psi} = \{(m_i)_{i \in [1..k]} \mid \mathbb{N}[\frac{m_i}{i \in [1..k]}] \models \hat{\varphi}\}$   
 $\mathcal{L}_k = \{w \in \Sigma_k^* \mid [[w]]_k = (m_1, \dots, m_k) \in \mathcal{L}_k^{\Psi}\}$

$\mathcal{L}_1^{\Psi} : \exists x_1, \Psi_1$ , alors  $\mathbb{N} \models \hat{\varphi}$  si  $\mathcal{L}_1 \neq \emptyset$  si  $\mathcal{L}_1 \neq \emptyset$   
 $\mathcal{L}_1^{\Psi} : \forall x_1, \Psi_1$  —————  $\mathcal{L}_1 = \mathbb{N}$  si  $\mathcal{L}_1 = \Sigma_1^*$  si  $\mathcal{L}_1^c = \emptyset$

On est ramené au problème de vacuité de  $\mathcal{L}_1$ .

# 3) Montrer par récurrence que $\mathcal{L}_1$ est reconnaissable

On montre par réc. finie, pour  $k$  allant de  $m$  à 1 la propriété  $H_k$  [Il existe un automate  $\mathcal{A}_k$  tel  $\mathcal{L}(\mathcal{A}_k) = \mathcal{L}_k$ ]

Puisque les formules atomiques de  $\hat{\varphi}$  et donc de  $\Psi$  sont simples, le lemme assure  $H_m$

Soit  $k > 1$  tel que  $H_k$ . On note  $\mathcal{A}_k = (\Sigma_k, Q, q_0, F, T)$ .

On suppose que  $\Psi_{k-1} : \exists x_k, \Psi_k$ .

alors  $\mathcal{L}_{k-1}^{\Psi} = \{(m_1, \dots, m_{k-1}) \mid \exists n_k \in \mathbb{N}, (m_1, \dots, m_{k-1}, n_k) \in \mathcal{L}_k^{\Psi}\}$

donc  $\mathcal{L}_{k-1}^{\Psi} = \{w \in \Sigma_{k-1}^* \mid \exists n_k \in \mathbb{N}, ([w]_{k-1}, n_k) \in \mathcal{L}_k^{\Psi}\}$

$= \{ \_ \mid \exists c \in \Sigma_1^+, ([w]_{k-1}, [c]) \in \mathcal{L}_k^{\Psi} \}$

$= \{ \_ \mid \exists c \in \Sigma_1^+, [[\frac{w}{c}]]_k \in \mathcal{L}_k^{\Psi} \}$   $\Delta$

$= \{ \_ \mid \exists w' \in \Sigma_1^+, \left( \begin{smallmatrix} w \\ w' \end{smallmatrix} \right) \in \mathcal{L}_k^{\Psi} \}$

$= \{ w \in \Sigma_{k-1}^* \mid \exists w' \in \Sigma_1^+, \left( \begin{smallmatrix} w \\ w' \end{smallmatrix} \right) \in \mathcal{L}(\mathcal{A}_k) \}$  par  $H_k$

On introduit alors  $f = \left( \begin{matrix} \Sigma_k \rightarrow \Sigma_{k-1} \\ \left( \begin{smallmatrix} c \\ w \end{smallmatrix} \right) \mapsto \left( \begin{smallmatrix} c \\ w \end{smallmatrix} \right) \end{matrix} \right)$

et on pose  $\Pi(\mathcal{A}_k) = (\Sigma_{k-1}, Q, q_0, F^{\Pi}, T^{\Pi})$

où  $F^{\Pi} = \{q \mid q \xrightarrow[\mathcal{A}_k]{\left( \begin{smallmatrix} c \\ w \end{smallmatrix} \right)^+} q' \in F\}$

ie l'ens. des états à partir desquels on pouvait rejoindre l'état final en ne lisant que des 0 sur les  $k-1$  premières composantes.

$T^{\Pi} = \{q \xrightarrow{c} q' \mid (q \xrightarrow{c} q') \in T\}$

Si  $w \in \mathcal{L}(\Pi(A_{k-1}))$

alors il existe  $qf' \in F^\pi$  tq  $q_0 \xrightarrow{\frac{w}{\pi(A_{k-1})}} qf'$ .

Par def de  $T^\pi$  il existe  $u \in \Sigma_1^+$  tq  $q_0 \xrightarrow{\frac{u}{A_k}} qf'$

Par def de  $F^\pi$   $u \in \Sigma_1^+$  tq  $qf' \xrightarrow{\frac{v}{A_k}} qf$

pour un certain  $qf \in F$ .

Ainsi  $q_0 \xrightarrow{\frac{u|v}{A_k}} qf \in F$ .

Donc  $\frac{u|v}{A_k} \in \mathcal{L}(A_k)$ , d'où  $w \in \mathcal{L}_{k-1}$ .

Ric si  $w \in \mathcal{L}_{k-1}$ .

Il existe  $u, v \in \Sigma_1^+$  tel que  $\frac{u|v}{A_k} \in \mathcal{L}(A_k)$

Donc il existe  $qf' \in A$ , et  $qf \in F$  tq

$q_0 \xrightarrow{\frac{u|v}{A_k}} qf' \xrightarrow{\frac{v}{A_k}} qf$

Par def de  $T^\pi$ ,  $q_0 \xrightarrow{\frac{w}{\pi(A_k)}} qf'$

Par def de  $F^\pi$ ,  $qf' \in F^\pi$

Donc  $w \in \mathcal{L}(\Pi(A_k))$ .

On pose alors  $A_{k-1} = \Pi(A_k)$

ainsi  $\mathcal{L}(A_{k-1}) = \mathcal{L}_{k-1}$ .

D'où H<sub>k-1</sub>.

Si  $\Psi_{k-1} : \forall x \in \Psi_k, \Psi_{k-1} \equiv \neg(\exists x \in \neg \Psi_k)$ .

Il suffit, puisqu'on sait compléter, de refaire ce qu'on a fait avant.

On pose ici  $A_{k-1} = \overline{\Pi(A_k)}$ .

$$\begin{aligned} \mathcal{R}_{k-1}^c &= \{m_1 - m_{k-1} \mid \mathbb{N} \left[ \begin{smallmatrix} x_i = m_i \\ i \in \{1, \dots, k\} \end{smallmatrix} \right] \models \exists x \in \neg \Psi_k \} \\ &= \{ \_ \_ \_ \mid \exists m \in \mathbb{N}, \mathbb{N} \left[ \begin{smallmatrix} x_i = m_i \\ i \in \{1, \dots, k\} \end{smallmatrix} \right] \models \neg \Psi_k \} \\ &= \{m_1 - m_{k-1} \mid \exists m \in \mathbb{N}, (m_1 - m_{k-1}) \in \mathcal{R}_k^c \} \end{aligned}$$

Par HR  $\mathcal{L}(A_k) = \mathcal{R}_k$ , donc  $\mathcal{L}(A_{k-1}) = \mathcal{R}_k^c$

Comme préc. et d'après cette formule de  $\mathcal{R}_{k-1}^c$   
 $\mathcal{L}(\Pi(A_{k-1})) = \mathcal{R}_{k-1}^c$  (On reconnaît les  $k-1$  uplets  
 précédés des  $k$ -uplets reconnus  
 par  $A_k$ . C'est ce que fait  $\Pi$ )

Donc  $\mathcal{L}(\overline{\Pi(A_{k-1})}) = \mathcal{R}_{k-1}$

soit  $\mathcal{L}(A_{k-1}) = \mathcal{R}_{k-1}$ , d'où H<sub>k-1</sub>.

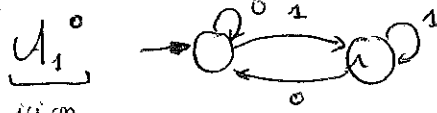
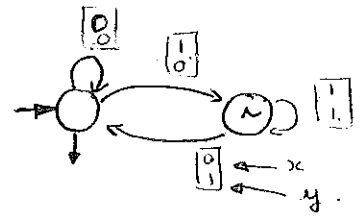
**FIN DVP.**

## Pour comprendre pourquoi cette histoire d'états finaux est importante

$\Psi \sim \forall x. \exists y, y = x + x$

$\Psi_2 \sim y = x + x$ .

$\Psi_1 \sim \exists y, y = x + x$ .

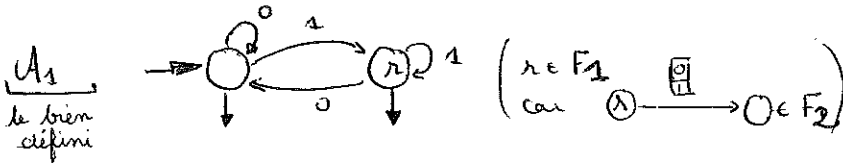


**Pb** Cet automate ne reconnaît pas 1

si ici on n'a pas bien def. les états finaux

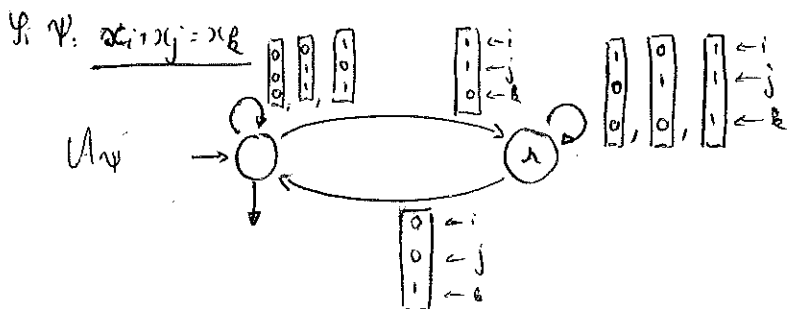
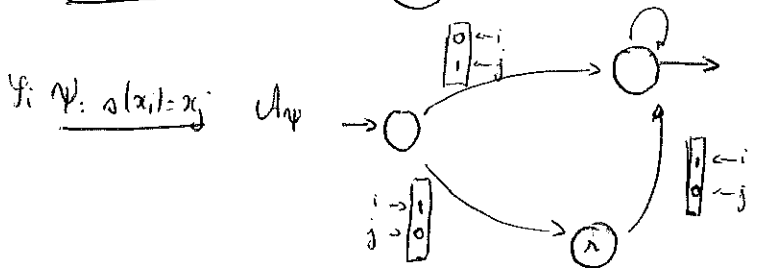
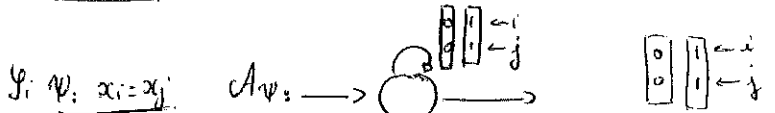
Pourtant il devrait reconnaître 1, puisque pour  $x=1$  il existe  $y$  tq  $y = x + x$ , avec  $y=2$ .

L'idée est que  $A_2$  reconnaît "(1,2)" codé en  $\begin{bmatrix} 1 \\ 1 \\ 0 \end{bmatrix}$ , donc  $A_1$  "1" codé en  $\begin{bmatrix} 0 \\ 1 \end{bmatrix}$ .



ici  $\mathcal{L}(A_1) = \{0,1\}^* = \Sigma_1^* = \mathbb{Z}$  puisque  $A_1 = \mathbb{N}$   
 Donc  $\mathbb{N} \neq \mathbb{Z}$ , en effet tout entier a un double entier

## Rappels des automates de base pour le lemme



Si  $\Psi = \neg \Psi_a$   $A_\Psi = \overline{A_{\Psi_a}}$

Si  $\Psi = \Psi_a \vee \Psi_b$   $A_\Psi = A_{\Psi_a} \cup A_{\Psi_b}$

Si  $\Psi = \Psi_a \wedge \Psi_b$   $A_\Psi = A_{\Psi_a} \times A_{\Psi_b}$